



LE LOGIS

Construit à même la muraille, le logis est au centre de la seigneurie et du système de fortification du château. Sa reconstruction date du milieu du 15^e siècle et fait suite à la guerre de Cent Ans. Plus grand et plus lumineux que le bâtiment d'origine, le logis est le symbole d'une fonction résidentielle qui l'emporte sur la fonction militaire du château.

Le logis est construit sur un mur en pierre appareil soin. Les étages sont en pan de bois vertical avec de grandes pièces de bois obliques, les liens. À l'origine, un escalier extérieur menait directement au premier étage. Le logis seigneurial est constitué de trois niveaux :

- > Au rez-de-chaussée : espace de service
- > Au premier étage : espace de réception
- > Au deuxième étage : espace de réception



LA SALLE SEIGNEURIALE

La salle seigneuriale est une évocation d'un intérieur seigneurial du 15^e siècle.

Elle est équipée de meubles et d'objets, copies réalisées à partir de modèles originaux issus de collections de musées ou de fouilles archéologiques.

La table est une simple planche de bois posée sur deux tréteaux. C'est ici que mangeaient le seigneur et sa famille. La table n'est installée qu'au moment des repas. Derrière la table, se trouve un meuble très ingénieux, le banc à tournis. Placé devant la cheminée, aujourd'hui disparu, ce banc servait à se chauffer de dos comme de face. Il suffisait juste de faire pivoter le dossier et de changer de côté !

Le lit est composé d'un cadre de bois posé sur tréteaux et surmonté d'un ciel de lit accroché par quatre cordes. Le grand meuble en chêne sur lequel est présentée la vaisselle s'appelle un dressoir. Les plus belles pièces de vaisselle utilisées pour la table y étaient disposées.

CRÉDITS PHOTOS : ALAIN BAUDRY - PLAN : RÉMI BOSTAL

LE JARDIN DES SIMPLES

Derrière la chapelle se trouve le jardin des simples, composé de plantes médicinales et divisé en 6 carrés : des petits maux, des fièvres, de l'hygiène, de la guerre, des femmes, des animaux.



LE VERGER

Planté d'une soixantaine de pommiers à couteau, le verger comporte 27 variétés différentes de pommiers sur environ 1 hectare.

On y trouve entre autre des rambaults, des reinettes, des calvilles rouges et des claque pépins. Les pommes se récoltent du mois d'août au mois d'octobre. La pomme était un des fruits qu'on récoltait au Moyen Âge en Normandie. Le bois des pommiers servait à se chauffer ou à fabriquer des meubles.

Château de Crèvecœur



CHÂTEAU DE CRÈVEŒUR

14340 Crèvecœur-en-Auge

Tél : 33 (0)2 31 63 02 45

info@chateaudcrevecoeur.com

www.chateaudcrevecoeur.com



- ① La porterie (16^e siècle)
- ② La basse-cour
- ③ La ferme (15^e siècle)
- ④ La salle Payenne
- ⑤ Le colombier (15^e siècle)
- ⑥ La grange (16^e siècle)
- ⑦ Les enclos, la bergerie et le poulailler
- ⑧ Le four à pain
- ⑨ Le four de potier
- ⑩ La chapelle (12^e siècle)
- ⑪ Le jardin des simples
- ⑫ Les douves et le pont-levis
- ⑬ La haute cour et la muraille (12^e siècle)
- ⑭ Le logis (15^e siècle)
- ⑮ La salle seigneuriale
- ⑯ Le potager
- ⑰ Le verger



LE POTAGER

Au Moyen Âge, à la campagne comme à la ville, on cultive un potager. Les paysans mangent principalement des céréales, mais aussi beaucoup de légumes et de légumineuses, comme les pois et les lentilles. Les légumes sont mangés cuits, sauf la salade. En France, on aime particulièrement la porée, sorte de purée de légumes verts hachés. À la fin du Moyen Âge, les légumes les plus consommés sont les choux et les poireaux. Des légumes [poireau, chou, panais, bette...], des arbustes à fruits [grosselier, framboisier...] et des herbes aromatiques [grande camomille, aneth...] verdissent le jardin.



LA HAUTE COUR

La haute cour, terre artificiel ou motte est entourée de fossés en eau. L'enceinte du 12^e siècle mesurait près de 10 mètres de haut. Elle est bercée de meurtrières et est couronnée d'un chemin de ronde destiné à surveiller les alentours. L'accès se faisait par l'escalier à droite de la porte d'entrée.



LA MURALLE

Élément essentiel de fortification, la muraille est percée de meurtrières et couronnée d'un chemin de ronde. Des bâtiments construits contre la muraille, il ne subsiste que le logis. Les murs ont subi de profonds remaniements au cours des siècles.



LA SALLE PAYSANNE

Au Moyen Âge, les maisons paysannes se composent d'une pièce unique, pour manger, dormir... le cœur de l'habitat paysan est le foyer. La table est posée sur des tréteaux et est mise en place au moment des repas. Le lit paysan peut être composé d'une simple pallasse à même le sol ou d'un matelas fourré de paille intégré à un lit comprenant un cadre en bois.



LE COLOMBIER

Symbol de pouvoir féodal et de richesse, la construction d'un colombier est réservée aux tenants de fiefs. L'intérieur est constitué de 1500 bouliins pouvant accueillir chacun un couple de pigeons. Le colombier constitue une réserve de nourriture pour la table seigneuriale. Construit en pan de bois vertical avec un essentage de tuiles et une lucarne d'envol. C'est le bâtiment le plus soigné du site. Sa forme carrée le distingue des colombiers normands généralement de plan circulaire ou hexagonal. Le droit de colombier a été aboli à la Révolution française.



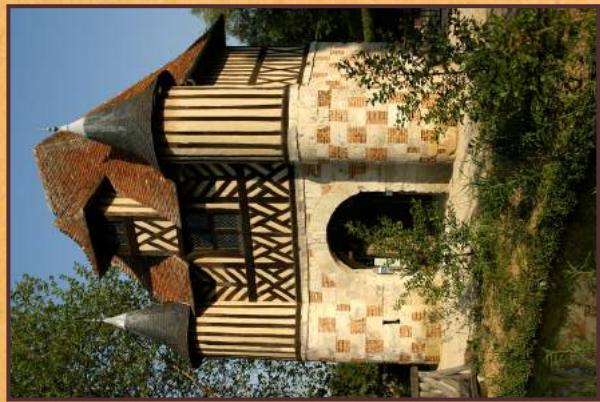
LA GRANGE

La grange d'origine, détruite à la fin du 19^e siècle, avait une vocation de grange et d'étable. Le retour d'équerre abritait le pressoir à longue étreinte. Le bâtiment actuel est construit sur un haut mur soin en pierre surmonté d'un pan de bois strictement vertical.



LA CHAPELLE

La chapelle du seigneur, dite chapelle castrale, située habituellement sur la haute cour, est ici construite sur une cour intermédiaire. Son architecture présente certaines caractéristiques de l'art roman : forte épaisseur des murs renforcés par des vestiges de peintures murales. La chapelle a été désaffectée dans les années 1930.



LA PORTERIE

La porterie du 16^e siècle est flanquée de deux tourelles circulaires surmontées d'un toit en poivrière. Percé d'une porte charretière, le rez-de-chaussée est construit en damier de brique et de pierre. L'étage est en pan de bois dont le colombier est constitué de croisillons et de feuilles de fougère. Déplacée puis remontée en 1973 à l'extérieur du site médiéval, la porterie provient de l'ancien château de Beuvillers, à 20 km d'ici, près de Lisieux.

LA BASSE-COUR

Elle était accessible par un pont unique. Aux 11^e et 12^e siècles, elle est entourée par des fossés en eau et par un talus surmonté d'une palissade en bois. Elle servait de refuge aux villageois en cas d'attaque et était le lieu de vie des paysans du château qui cultivaient les terres du seigneur et s'occupaient de ses bêtes. Crèveœuf étant situé dans une zone marécageuse, cela rendait difficile le travail de la terre. Ainsi, on peut supposer que l'origine du nom "Crèveœuf" viendrait de là. La terre était un crève-cœur pour le paysan.



LA FERME

À l'origine, une partie de la ferme [côté cheminée] est réservée à l'habitat du fermier. L'autre partie est occupée par des étables surmontées par un grand comble pour le stockage des fourrages. Le bâtiment, percé d'un porche constituant l'accès unique à la basse-cour, est construit sur un mur soin en pierre. Les étages sont en pan de bois vertical avec des échelles obliques. Le massif de cheminée en pierre constitue une partie du mur-pignon. La ferme a gardé sa vocation agricole jusque dans les années 1970.